

**Dossier de Presse**

***Figures de l'exil sous la Révolution***

**Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française**

**24 juin - 26 septembre 2016**

## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



## Sommaire

Présentation de l'exposition par Alain Chevalier et Mehdi Korchane.....	page 3
Section I.....	page 5
Bélisaire des Lumières, le héros philosophe	
Section II.....	page 6
Le temps des exilés : les mythes à l'épreuve de la Révolution	
Section III.....	page 7
Subir la Révolution : les figures contemporaines de l'exil	
Section IV.....	page 10
L'ultime proscrit : l'invention de Marcus Sextus	
Œuvres exposées.....	Page 14
Publication.....	page 20
Liste de prêteurs.....	page 22
Informations pratiques.....	page 23

Tous les visuels présentés dans le dossier de presse sont libres de droits.  
Prendre contact avec Hélène Puig pour disposer des versions haute résolution.  
Merci de mentionner les notices et les crédits photographiques pour toute utilisation.

En couverture  
Pierre Guérin (1774-1833), *Le Retour de Marcus Sextus*, vers 1799, huile sur papier marouflé sur toile, MRF 2008-1 (détail)  
Musée de la Révolution française, Domaine de Vizille  
Œuvre acquise en 2008 grâce au mécénat de CM-CIC Investissement (ex-Banque de Vizille), avec l'aide du FRAM Rhône-Alpes

## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



### Présentation de l'exposition

Par **Alain Chevalier**

directeur du musée, commissariat général

et **Mehdi Korchane**

historien de l'art, commissariat scientifique

Après *La Mort de Brutus* en 2006 et *Représenter la Révolution* en 2010, cette nouvelle exposition explore un autre thème majeur de la peinture d'histoire française de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

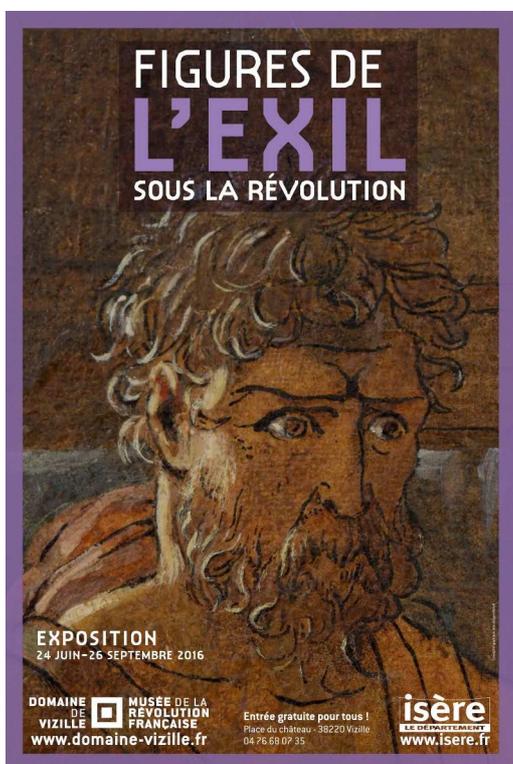
Objet de spéculation philosophique au siècle des Lumières, l'exil s'est introduit dans la vie des contemporains sous la Révolution.

Il s'est imposé comme un choix, une nécessité, un devoir et une violence face au renversement irréversible de l'ordre social. Au-delà de l'émigration royaliste, l'exil **marqua profondément l'imaginaire collectif** et devint l'un des thèmes majeurs par lesquels s'accomplit la modernité dans les arts.

Si la Révolution a mis les artistes en prise directe avec l'action politique, ils n'en continuèrent pas moins d'interroger dans leur création le passé antique pour éclairer le présent, afin de proposer une méditation sur le sens de l'Histoire. Symbolisant une condition humaine éternellement aux prises avec les caprices de la fortune, le **proscrit fut de tous les partis et s'imposa comme une parabole du destin des Français.**

L'idée de cette exposition est née de l'entrée dans les collections du Musée de la Révolution française, en 2008, d'une œuvre majeure de Pierre Guérin, l'esquisse du *Retour de Marcus Sextus*, l'un des tableaux politiques le plus important de la peinture française.

Figurant un proscrit fictif retrouvant à son retour d'exil sa fille en pleurs auprès de sa femme expirée, cette **allégorie des malheurs endurés par la famille France** au cours de la Révolution était à ce point en phase avec l'esprit public du Directoire finissant qu'elle connut une réception hyperbolique, sans équivalent dans l'histoire de l'art français.



## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



### Présentation de l'exposition

Par **Alain Chevalier**

directeur du musée, commissariat général

et **Mehdi Korchane**

historien de l'art, commissariat scientifique

L'esquisse du *Retour de Marcus Sextus* a rejoint une autre œuvre emblématique de Guérin, *La Mort de Brutus*, son premier tableau d'histoire, acquis quinze ans plus tôt par le musée. Alors que le dépôt, sollicité auprès de l'École nationale supérieure des beaux-arts, du prix de Rome de l'artiste rendait de plus en plus opportun de consacrer à ses débuts un projet, un nouvel enrichissement a permis d'envisager le thème qui pourrait lui servir d'argument : acquis en 2012, le tableau redécouvert des *Adieux de Brutus et Porcie* par Antoine Dubost, jadis exposé, comme *Marcus Sextus*, au Salon de 1799, fournissait une autre image du **crépuscule de la Révolution**.

Les deux œuvres fixaient le terme final d'une histoire des représentations de l'exil qui, après s'être développée à la faveur des Lumières, avait connu son apogée au cours de la dernière décennie du siècle.

**Réunissant une trentaine d'œuvres mettant en scène le départ, l'errance ou le retour, l'exposition propose de réévaluer la réception des figures de l'exil, depuis le Bélisaire de Marmontel, idole des hommes de progrès depuis 1767, jusqu'au Marcus Sextus de Guérin, héros fictif et unanime de la France post-thermidorienne, en passant par Caius Marius et Brutus le Jeune, les exilés républicains aux desseins vengeurs, Homère, le poète errant, Ulysse, l'aventurier mythique, et Œdipe, le roi maudit. A travers ce thème se dessine une histoire des errements du grand genre au cours de la Révolution.**

## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



### Section I

#### Bélisaire des Lumières, le héros philosophe

Général byzantin passé à la postérité par ses victoires autant que par la disgrâce dont il fut payé en retour, **Bélisaire (vers 500-565) ne s'est jamais effacé de la mémoire collective.**

La légende du fidèle serviteur de Justinien, vainqueur des Huns, des Vandales et des Bulgares avant d'être disgracié par l'empereur jaloux de sa gloire, a de tous temps inspiré historiens, dramaturges et poètes. Mais c'est au siècle des Lumières que le mythe littéraire connaît sa plus grande fortune, sous l'impulsion du roman que lui consacre Jean-François Marmontel en 1767. **L'écrivain s'en saisit au moment de sa libération des geôles de Justinien, lorsqu'aveugle et mendiant avec l'enfant qui lui sert de guide, le général déchu part à la recherche de sa famille exilée dans un empire en pleine décadence.**

À travers une suite de tableaux touchants et de conversations philosophiques, au cours desquelles Bélisaire dispense au jeune Tibère la sagesse que lui ont inspiré les péripéties de sa vie, **Marmontel fait la critique des excès du pouvoir absolu, du régime des faveurs, de la vacuité de la société nobiliaire et de l'intolérance religieuse.** La force de persuasion du roman est telle que l'Europe entière reçoit Bélisaire en héros universel des Lumières.

Conséquence de cette consécration, l'iconographie de Bélisaire mendiant connaît un développement sans précédent grâce aux pinceaux d'une jeune génération d'artistes (Peyron, Vincent, David). **Sous l'influence des Encyclopédistes, le thème devient l'un des leitmotifs de la rénovation de la peinture d'histoire.**

## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



### Section II

#### Le temps des exilés : les mythes à l'épreuve de la Révolution

**En mettant les idées philosophiques à l'épreuve de l'expérimentation politique, la Révolution va marquer un tournant dans la réception de la figure du proscrit.**

Assimilé à l'émigration royaliste et, par conséquent, à la menace extérieure, l'exil est une option négative et une thématique artistique et littéraire suspecte sous la République jacobine.

Si l'Antiquité ne cesse de conditionner la création contemporaine, aucun des mythes de l'exil n'est susceptible d'entrer en résonance avec l'idéal de communauté auquel les républicains aspirent. **Ce n'est qu'avec le relâchement idéologique consécutif à la chute de Robespierre, le 9 thermidor an II (27 juillet 1794), que les proscrits légendaires réinvestissent le répertoire des Beaux-Arts.**

Bélisaire fait un retour sensationnel au Salon de 1795 avec le tableau d'un jeune maître au talent novateur, François Gérard. À la faveur de la tragédie de Ducis qui en renouvelle le mythe, **Œdipe, le roi maudit exilé à Colone jadis chanté par Sophocle, fédère les âmes sensibles du Directoire. Ulysse illustre l'expérience d'émigré de François-Xavier Fabre, peignant reclus dans son atelier de Florence en 1799 quand le vieux monde vacille autour de lui. Marcus Brutus, assassin de César et fugitif, quoique représenté à contre-emploi dans un drame sentimental de Dubost en 1799, n'en incarne pas moins le crépuscule de la Révolution** au moment où Bonaparte, nouveau César, s'empare du pouvoir.

**Il en est ainsi des figures de l'exil comme de tous les symboles manipulés au cours de cette décennie troublée, ils sont susceptibles d'échapper à leurs créateurs et de mener leur propre vie allégorique.**

## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



### Section III

#### Subir la Révolution : les figures contemporaines de l'exil

**L'absence des représentations contemporaines de l'exil au cours de la Révolution est frappante comparée à celles, multiples, des figures légendaires.**

Il est évident que la chronique de l'Émigration ne peut se décliner en productions artistiques dans une France galvanisée par l'amour de la patrie et par la haine des traîtres qui, de l'étranger, travaillent à sa perte. Mais au-delà des frontières nationales, les émigrés eux-mêmes sont peu désireux d'immortaliser leur condition ; le refoulement du déclassement social de la part de cette clientèle ne permet pas aux peintres de genre émigrés de développer une véritable iconographie de l'exil.

**C'est à l'initiative privée d'un artiste que l'Émigration doit son monument pictural : le portrait de *Jean-François de La Marche, évêque de Saint-Pol-de-Léon* peint à Londres par Pierre-Henri Danloux en 1793 est une œuvre exceptionnelle par son ambition autant que par sa rareté dans la production artistique d'inspiration royaliste.**

**La peinture de la misère, exil social résultant d'une crise économique que la Révolution n'a pas su résoudre, peut également devenir le mode d'expression d'artistes critiques à l'égard du nouvel ordre politique.**

## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



### Section III

#### Subir la Révolution : les figures contemporaines de l'exil

##### 1 - Le départ du volontaire : l'ambiguïté d'un exil républicain

Après la proclamation de la patrie en danger en juillet 1792, l'entrée de la France dans une guerre totale contre l'Europe a engendré une **nouvelle iconographie du départ**.

Celui du volontaire quittant sa famille rencontra l'adhésion des peintres affectionnant la représentation des affections privées.

Prolongeant cependant une tradition artistique d'Ancien régime, les scènes de genre qui le mettent en scène ne sont pas dépourvues d'ambiguïté. Composé sur le modèle classique des adieux d'Hector et d'Andromaque, **le drame l'emporte sur la leçon de civisme, le sacrifice à la patrie du fils et de l'époux est vécu comme un exil qui laisse dans le cœur de ceux qui restent plus d'affliction et d'inquiétude que de fierté.**

##### 2 - L'image de l'émigration

Lorsqu'il s'exile à Londres en 1792, où il rejoint sa clientèle aristocratique, **Henri-Pierre Danloux (1753-1809)** trouve dans l'Émigration l'idée d'un nouveau projet artistique : il **veut être le peintre de cet héroïsme qui consiste à souffrir pour ses convictions et ses idées**. De sa rencontre avec Jean-François de La Marche, évêque de Saint-Pol-de-Léon émigré en février 1791, va naître un monument : le portrait civil du prélat privé de son ministère et vouant désormais sa vie à secourir ses frères, des milliers de prêtres réfractaires arrivés sans ressources dans un pays étranger non catholique devient l'emblème de l'Émigration catholique. **Chargé des symboles de son action, distribués avec un sens subtil de la théâtralité, le tableau est l'une des plus puissantes images politiques de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, en même temps que l'un des portraits le plus ambitieux de son temps.**

## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



### Section III

#### Subir la Révolution : les figures contemporaines de l'exil

##### 3 - La misère, un exil social

Dans son combat contre la crise économique l'État est toujours perdant au cours de la décennie révolutionnaire. Incapable de mettre un terme au déficit public, **le Directoire est discrédité par sa politique financière qui frappe de plein fouet les plus modestes tout en laissant prospérer les abus de l'agiotage et la corruption.** Pour liquider la dette, augmentée dans des proportions catastrophiques par la dévaluation continue du papier monnaie, le gouvernement a fait voter la banqueroute et convertir deux-tiers de la dette en bons au porteur qui perdent, dès leur émission, quatre-vingts pour cent de leur valeur : **plus de deux cent mille familles connaissent la ruine en un jour, tandis que rentiers et fonctionnaires perdent les épargnes de leur vie.**

**La misère qui en découle est un exil social dont certains peintres exploitent le fort potentiel pathétique,** tels Féréol de Bonnemaïson et Danloux. Mais si le premier invente avec **La Rentière** un Bélisaire au féminin dont les critiques louent la pensée, **La Pitié** du second, inspirée d'un poème de l'abbé Delille « principalement consacré à la peinture des calamités de la Révolution et destiné à frapper les nations d'un salutaire effroi », est trop subversif pour être montré au public.

**Quoique les conséquences de la crise économique s'offrent à la vue de tous, la misère n'est pas un thème neutre pour autant et sa réception reste fortement clivée par le profil politique de ceux qui la représentent.**



## Section IV

### L'ultime proscrit : l'invention de Marcus Sextus

**L'instabilité politique continuelle, la dépression économique croissante et la crise de légitimité du Directoire sont les principales causes d'usure de la Révolution.**

Après l'adoption de la Constitution de l'an III (22 août 1795), la France vit au rythme des poussées de fièvre provoquées par la pression des factions royalistes et jacobines que le régime tente de contenir par des mesures aussi autoritaires qu'anti-constitutionnelles. **L'année 1799 est marquée par un climat d'insécurité grandissant auquel le gouvernement tente de faire face avec la loi des Otages (12 juillet), d'inspiration terroriste, visant à réprimer l'agitation royaliste en prenant des mesures d'exception envers les familles d'émigrés.** Cette dérive de la loi a pour effet de porter l'exaspération des Français, désormais largement démobilisés de la politique, à un degré ultime.

Tandis que les luttes de factions divisent profondément le pays, l'œuvre d'un jeune peintre cristallise l'aspiration des opinions à la paix civile au Salon de 1799. Intitulé ***Le Retour de Marcus Sextus***, ce tableau de Pierre Guérin **représente un exilé romain fictif échappé aux proscriptions de Sylla, trouvant à son retour dans son foyer sa fille en pleurs auprès de sa femme expirée. Plus encore qu'une allégorie de l'Émigration, les contemporains y voient un emblème national, celui des malheurs endurés par la famille France au cours de la Révolution.** La réception du ***Retour de Marcus Sextus*** est à l'image de la sensibilité du public en ce Directoire finissant : dérégulée, fantasmatique, hors normes. Son auteur, dont on ignore presque qu'il a été l'un des Prix de Rome de 1797, devient l'idole du public et est accueilli comme le messie par une communauté artistique aspirant à faire table rase des divisions passées.

## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



### Section IV

#### L'ultime proscrit : l'invention de Marcus Sextus

##### 1 - La jeunesse de Guérin

Élève de Jean-Baptiste Regnault (1754-1829) à partir de 1790, Guérin se forme dans une période de crise. Sous la Terreur, l'hostilité que David voue à son maître joue en sa défaveur dans le concours de peinture de 1793. Le jury réuni par David, homme fort du régime en matière de beaux-arts, juge défavorablement sa **Mort de Brutus** dont la composition rappelle un peu trop l'iconographie de la Déploration du Christ.

**En 1797, en revanche, le jeune peintre est l'un des trois lauréats du concours du prix de Rome restauré (*La Mort de Caton*)**, choisis dans les ateliers de David, Regnault et Vincent pour sceller l'entente cordiale entre ces chefs d'école après des années de divisions. C'est lorsque le jeune artiste réalise l'inutilité de son prix sous un régime offrant peu de débouchés aux peintres d'histoire, qu'il décide de se forger une réputation en frappant un grand coup au Salon de 1799.

**Après avoir envisagé de représenter le retour de Bélisaire dans sa famille, Guérin imagine de transformer l'identité du héros et de lui ouvrir les yeux : opération qui accroît le pathétisme du sujet pour s'accorder à la sensibilité exacerbée des contemporains.**

## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



### Section IV

#### L'ultime proscrit : l'invention de Marcus Sextus

##### 2 - Marcus Sextus et ses modèles

Dernier grand mythe de l'exil de la période révolutionnaire, **Le Retour de Marcus Sextus** est le résultat d'une méditation approfondie d'œuvres clés de l'art contemporain.

**Le cliché familial triangulaire associé au thème de la déplorat**ion conjugale est directement inspiré de la **Douleur d'Andromaque**. Guérin en propose une version rustique en recomposant un décor des mêmes éléments dépourvus de tout ornement.

L'idée de la fille accroupie au pied de son père trouve probablement son origine dans le jeune guide accablé de fatigue du groupe de **Bélisaire** exposé par Chaudet au Salon de 1791, et dont un bronze fut tiré en 1794. De l'**Ugolin** de Reynolds, Guérin reprend l'expression de terreur rentrée ; de même, la rudesse du décor minéral et la froideur de l'éclairage latéral qui caractérisent le foyer de Marcus Sextus relèvent bien plus de la vision carcérale de Reynolds que d'une quelconque description domestique.

##### 3 - Le regard du proscrit

La nature ou la fatalité ont souvent imprimé au regard du proscrit un caractère requérant du peintre d'histoire un art consommé dans la partie de l'expression.

**Le pathos de Marcus Sextus se cristallise dans son regard qui cumule des qualités en apparence inconciliables : le fatalisme de Bélisaire, la cécité visionnaire d'Homère et la férocité de Brutus.**

## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



### Section IV

#### L'ultime proscrit : l'invention de Marcus Sextus

##### 4 - La fortune de Marcus Sextus

Exposé au public jusqu'en 1804, dans la boutique du marchand drapier qui en fait l'acquisition, puis dans la galerie de Lucien Bonaparte, son second propriétaire, diffusé par la gravure à partir de la même année, ***Le Retour de Marcus Sextus*** connaît une fortune picturale immédiate.

Un renversement paradoxal dans l'ordre des références fait du chef-d'œuvre d'un élève de Regnault sous influence davidienne, le modèle que les élèves de David imitent dans l'espoir d'en capter le prestige.

L'***Ugolin*** de Fortuné Dufau est le premier d'une longue lignée de proscrits et de malheureux qui ont pour gène commun le regard méditatif et courroucé de Marcus Sextus.



Pierre Guérin (1774-1833)  
***Le Retour de Marcus Sextus***, vers 1799  
huile sur papier maroufflé sur toile, 37 x 42 cm,  
MRF 2008-1  
Œuvre acquise en 2008  
grâce au mécénat de CM-CIC Investissement (ex-Banque de Vizille),  
avec l'aide du FRAM Rhône-Alpes  
© Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française

## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



### Œuvres exposées - Section I Bélisaire des Lumières, le héros philosophe

Louis-Jean-Jacques Durameau (1733-1796),  
**Le Retour de Bélisaire**, 1775  
Huile sur toile, 72,2 X 79,2 cm, MI.90.2.1  
musée Ingres, Montauban



©Musée Dobrée-Grand patrimoine  
de Loire-Atlantique

François-André Vincent (1746-1816),  
**Bélisaire mendiant à la porte d'une ville**, vers 1775  
Dessin, 27,8 X 35,2 cm, 986.1.1  
Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, musée Dobrée-  
Nantes

Pierre Peyron (1744-1814),  
**Bélisaire recevant l'hospitalité d'un paysan qui avait  
servi sous lui**, 1778  
Encre noire, gouache, papier bleu, 53,2 X 83 cm, RF  
37308  
Paris, Musée du Louvre, Département des Arts gra-  
phiques



©Collections  
École polytechnique-Palaiseau

Jacques-Louis David (1748-1825),  
**Bélisaire**, 1779  
Plume et encre brune, lavis gris, rehauts de blanc, sur  
papier à l'origine bleu, 36 X 46,5 cm  
Palaiseau, Ecole polytechnique

## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



### Œuvres exposées - Section II

#### Le temps des exilés : les mythes à l'épreuve de la Révolution



©Droits réservés

François Gérard (1770-1837),  
**Marius rentrant dans Rome**, vers 1789-1791,  
Estampe, mine de plomb, papier brun, pierre noire, re-  
hauts de blanc, 35,5 X 45,5 cm, INV 26715  
Paris, Musée du Louvre, Département des Arts gra-  
phiques

Auguste Boucher-Desnoyers (1779-1857) d'après Fran-  
çois Gérard (1770-1837),  
**Bélisaire**, 1806,  
Estampe, 63 X 48 cm M.M. 2000-24-2  
Musée national des châteaux de Malmaison et  
Bois-Préau, Rueil-Malmaison



©Musée Fabre de Montpellier Méditerranée  
Métropole photographie Frédéric Jaulmes

Jacques-Philippe Lesueur (1759-1830),  
**Œdipe et Antigone**, 1793,  
Terre cuite,  
48 X 31,5 X 20 cm  
Collection particulière

François-Xavier Fabre (1766-1837), **Le Retour  
d'Ulysse**, 1799, huile sur toile, 100,5 X 146,5 cm,  
2006.4.1  
Musée Fabre, Montpellier Méditerranée Métropole



©C2RMF / Thomas Clot

Antoine Dubost (1769-1825),  
**Les Adieux de Brutus à Porcie**, 1799,  
Huile sur toile, 114 X 146,5 cm, MRF 2012-1  
Musée de la Révolution française, Domaine de Vizille  
Œuvre acquise en 2012 avec l'aide du FRAM Rhône-  
Alpes

## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



### Œuvres exposées - Section III

#### Subir la Révolution : les figures contemporaines de l'exil

##### 1 - L'ambiguïté d'un exil républicain



©Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Jean-Baptiste Mallet (1759-1835),  
**Le Sacrifice à la Patrie ou Le Départ du volontaire**,  
1793,  
Huile sur toile, 59 X 71 cm, 97 605  
Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Provence, Grasse-  
France

Artiste non identifié  
**Le Départ du volontaire**, vers 1793, huile sur toile, 73 X  
59 cm, P 1272  
Musée Carnavalet Histoire de Paris

##### 2 - La misère : un exil social

Henri-Pierre Danloux (1753 -1809),  
**Scène de Misère : deux enfants se disputant un mor-  
ceau de pain**, 1800,  
Huile sur toile, 112,5 X 94 cm, RF 2012-12  
Paris, Musée du Louvre, Département des peintures

Henri-Pierre Danloux (1753 -1809), **Scène de Misère**,  
1800, huile sur toile, 139 X 107 cm, RF 1976-3  
Paris, Musée du Louvre, Département des peintures

Féréol de Bonnemaison (vers 1770-1827), **La Rentière**,  
1800, huile sur toile, 150 X 118 cm  
Collection privée

## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



### Œuvres exposées - Section III

#### Subir la Révolution : les figures contemporaines de l'exil

#### 3 - L'image de l'émigration



©Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française

Henri-Pierre Danloux (1753 -1809), **Jean-François de La Marche (1729-1805), comte-évêque de Saint-Pol-de-Léon**, 1793, huile sur toile, 223 X 182 cm, RF 2270  
Paris, Musée du Louvre, Département des peintures

Artiste non identifié, **Thomas-Arthur de Lally (1702-1766)**, premier quart du XIXème siècle, huile sur toile, 144,5 X 113 cm, MRF 2010-9  
Musée de la Révolution française, Domaine de Vizille

## Figures de l'exil sous la Révolution

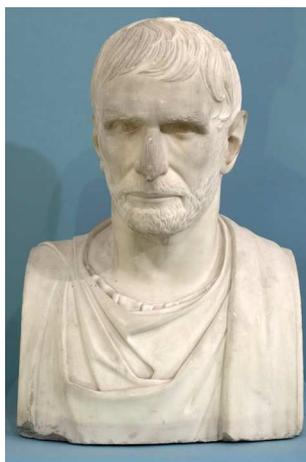
Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



### Œuvres exposées - Section IV

#### L'ultime proscrit : l'invention de Marcus Sextus

##### 1 - Le regard du proscrit



©Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française

Artiste non identifié, **Homère**, marbre, XVIIème siècle,  
46 X 26 X 26,5 cm, 794.1.917  
Rennes, musée des beaux-arts

Jean-Guillaume Moitte (1746-1810), **Bélisaire**, terre  
cuite, 21,5 X 13 X 12 cm, 49 6 147  
Toulouse, musée des Augustins

Attribué à Antoine-Denis Chaudet (1763-1810), **Brutus**,  
marbre, 55 x 40 x 23 cm, MRF D 1998-4  
Musée de la Révolution française, Domaine de Vizille,  
dépôt du musée du Louvre, département des Sculptures

##### 2 - Marcus Sextus et ses modèles

John Dixon (vers 1740-1811) d'après Joshua Reynolds  
(1723-1792), **Ugolin et ses enfants dans leur cachot**,  
1774, estampe  
Collection Claude Neumond, Lyon

Jacques-Louis David (1748-1825), **La Douleur d'Andro-  
maque**, 1782, plume et encre noire, PPD1801  
Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Antoine-Denis Chaudet (1763-1810), **Le Repos de Béli-  
saire aveugle**, 1791, bronze, 43 X 36 X 36 cm,  
M.D.O.40  
Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-  
Préau, Rueil-Malmaison

## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



### Œuvres exposées - Section IV

#### L'ultime proscrit : l'invention de Marcus Sextus

#### 3 - La jeunesse de Pierre Guérin



©Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française

Pierre Guérin (1774-1833), **La Mort de Brutus**, 1793, huile sur toile, 111 x 144 cm, MRF 1993-4  
Musée de la Révolution française, Domaine de Vizille  
Œuvre acquise en 1993 avec l'aide du FRAM Rhône-Alpes



©Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française

Pierre Guérin (1774-1833), **Mort de Caton d'Utique**, 1797, huile sur toile, 111 X 144 cm, MRF D 2006-11  
Musée de la Révolution française, Domaine de Vizille, dépôt de l'École nationale supérieure des beaux-arts, Paris

Pierre Guérin (1774-1833), **Le Retour de Marcus Sextus**, vers 1799, huile sur papier maroufflé sur toile, 37 x 42 cm, MRF 2008-1  
Musée de la Révolution française, Domaine de Vizille  
Œuvre acquise en 2008 grâce au mécénat de CM-CIC Investissement (ex-Banque de Vizille), avec l'aide du FRAM Rhône-Alpes

Dominique Leleu (dates non connues), **Pierre Guérin composant son tableau de Marcus Sextus**, Salon de 1801, crayon noir, 37,6 x 46,2 cm  
Collection particulière

#### 4 - La Fortune de Marcus Sextus

Fortuné Dufau (1770 - 1821), **Ugolin**, 1800, huile sur toile, 114 X 147 cm, P. 3  
Collection Musée de Valence, art et archéologie

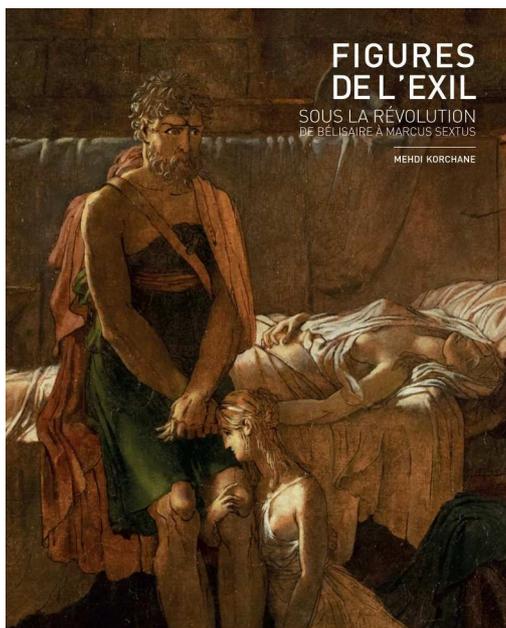
## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



## Publication

### *Figures de l'exil sous la Révolution* *De Bélisaire à Marcus Sextus* Mehdi Korchane



**Figures de l'exil sous la Révolution**  
**De Bélisaire à Marcus Sextus**  
Mehdi Korchane  
ISBN : 9 782355 671142  
Tarif : 25€

Objet de spéculation philosophique au siècle des Lumières, l'exil s'est introduit dans la vie des contemporains sous la Révolution. Il s'est imposé comme un choix, une nécessité, un devoir et une violence face au renversement irréversible de l'ordre social. Au-delà de l'émigration royaliste, l'une des plus graves menaces que les républicains eurent à gérer, le thème de l'exil marqua profondément l'imaginaire collectif et devint à ce titre l'un des thèmes majeurs par lesquels s'accomplit la modernité dans les arts. Si la Révolution a mis les artistes en prise directe avec l'action politique, ils n'en continuèrent pas moins d'interroger dans leur création le passé antique pour éclairer le présent, afin de proposer une méditation sur le sens de l'Histoire. À travers un corpus d'œuvres canoniques de l'art français (David, Vincent, Gérard, Guérin, Danloux), cet ouvrage examine la réception des figures de l'exil du règne de Louis XVI au Consulat, depuis le *Bélisaire* de Marmontel, idole des hommes de progrès depuis 1767, jusqu'au *Retour de Marcus Sextus* de Guérin, l'un des plus grands tableaux politiques de la fin du siècle. À travers ce thème se dessine une histoire des errements du « grand genre » au cours de la Révolution.

Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition  
**Figures de l'exil sous la Révolution**  
présentée du 24 juin au 26 septembre 2016  
Musée de la Révolution française  
Domaine de Vizille

## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



### Publication

#### Avant-propos de Jean-Pierre Barbier

Président du Département  
Député de l'Isère

L'exil est lié à l'histoire de l'humanité. Suivant le contexte, ceux qui le vivent prennent des noms différents : émigrés, immigrés, migrants, rapatriés, déplacés, déclassés, déportés, proscrits, exclus, disgraciés ; la liste est longue.

Les noms changent, mais la souffrance est la même, plus ou moins vive suivant les situations. Les causes aussi sont les mêmes : guerres, le plus souvent civiles, crises financières, économiques, politiques, climatiques, misère, famine, injustice, tyrannie, dictature, catastrophes en tous genres.

Bref, le cortège innombrable des maux de toutes les sociétés humaines.

Le Musée de la Révolution française, inlassable révélateur auprès du grand public de l'esprit de la Révolution française dans le champ des arts, fait le point fort à propos sur la manière dont les artistes durant les années 1790 ont représenté l'exil.

En dehors de rares œuvres dénonçant d'une manière explicite et réaliste l'état de misère dans lequel étaient réduites des familles (**Scènes de Misère** d'Henri-Pierre Danloux et **La Rentière** de Féréol de Bonnemaïson), le recours aux personnages réels ou fictifs de l'antiquité était la pratique dominante de l'époque.

De Bélisaire à Marcus Sextus, la visualisation des drames vécus par ces hommes d'un lointain passé frappa les esprits. Elle émeut encore par l'expressivité des œuvres sélectionnées.

Grâce aux recherches de Mehdi Korchane, historien de l'art qui prépare dans le même temps une première monographie sur Pierre Guérin et autour de deux peintures de 1799 acquises ces dernières années par le Département (**Les Adieux de Brutus à Porcie**, d'Antoine Dubost et surtout l'esquisse du **Retour de Marcus Sextus** de Pierre Guérin), le musée propose une approche synthétique et claire des enjeux de la représentation de l'exil durant cette époque de grands bouleversements politiques et sociaux que fut la Révolution française.

Toujours à la pointe de l'actualité et de la recherche pour tout ce qui concerne le patrimoine de la Révolution française, le musée est aussi l'indispensable passeur et diffuseur de ces nouvelles connaissances offertes à la curiosité de tous ceux qui s'intéressent tant à l'art qu'à l'histoire de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

## *Figures de l'exil sous la Révolution*

Exposition temporaire

Musée de la Révolution française

24 juin - 26 septembre 2016



## Prêteurs

Musée du Louvre, Département des Arts graphiques et  
Département des Peintures, Paris

Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-  
Préau, Rueil-Malmaison

Musée d'Art et d'Histoire de Provence, Grasse

Musée Ingres, Montauban

Musée Fabre, Montpellier

Musée Dobrée, Nantes

Musée Carnavalet, Paris

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Musée des Beaux-Arts, Rennes

Musée des Augustins, Toulouse

Musée art et archéologie, Valence

École polytechnique, Palaiseau

Conservation régionale des monuments historiques, Île  
de France

Claude Neumond ainsi que tous les collectionneurs pri-  
vés qui ont préféré garder l'anonymat

## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016



## Informations pratiques

### Musée de la Révolution française Domaine de Vizille

Place du château  
38220 Vizille  
Tél : 04 76 68 07 35

#### Ouverture du musée

De juin à octobre :  
10h-12h30 et 13h30-18h

**Entrée gratuite pour tous !**

#### Contact Presse

Hélène Puig  
helene.puig@isere.fr  
04 76 78 71 86

[www.domaine-vizille.fr](http://www.domaine-vizille.fr)

## Figures de l'exil sous la Révolution

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
24 juin - 26 septembre 2016

Exposition réalisée par le Département de l'Isère avec l'aide de l'État (Ministère de la Culture et de la communication, direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes).

**Alain Chevalier** directeur du musée, commissariat général

**Mehdi Korchane** historien de l'art, commissariat scientifique

**Anne Buffet** administratrice du Domaine de Vizille

**Hélène Puig** responsable du centre de documentation-bibliothèque Albert-Soboul, chargée de communication

**Véronique Despina** documentaliste

**Alexandra Lagrange** chargée de médiation culturelle

**Brigitte Douchet et Virginie Sommacal** gestion administrative et comptable

**Arnaud Deschamps, Serge Cipriani, Andrea Testino, Aimé Yomy** préparation technique et montage de l'exposition

**Les hôtessees d'accueil du musée**

**Muséographie et graphisme** Jean-Jacques Barelli et Christian Vial

Le Musée de la Révolution française est un musée de France et fait partie du réseau des 10 musées du Département de l'Isère.



DOMAINE  
DE  
VIZILLE  MUSÉE DE LA  
RÉVOLUTION  
FRANÇAISE  
[www.domaine-vizille.fr](http://www.domaine-vizille.fr)

**isère**  
LE DÉPARTEMENT  
[www.isere.fr](http://www.isere.fr)

